

2006 bac blanc : éléments de correction

PREMIERE PARTIE

Les compositions de géographie:

ES.

La mondialisation : aspects géographiques, acteurs et contestations.

Ce sujet invite à développer la définition de mondialisation d'un point de vue géographique. C'est une question de cours.

1. Aspects géographiques :

Lieux : les Villes Monde, les grandes puissances éco et géopolitiques

Flux : humains et échanges, informations et autres éventuellement : grippe

aviaire...

2. Acteurs :

Acteurs transnationaux : les FTN, les diasporas, les mafias

Acteurs institutionnelles et étatiques : Institutions internationales, les Etats, ONG,

En résumé et transition, rappeler l'organisation géographique mondiale et les disparités N/S

3. La contestation : - les mouvements altermondialistes. (Attac, Forum social mondial..)

- les institutions et accords qui tentent de contrer les effets sociaux, économiques et environnementaux des effets néfastes de phénomènes à caractère planétaire : protocole de Kyoto, commerce équitable

Quels schémas insérer ? : les lieux, les flux, l'organisation géographique du monde

S.

Diversité du Sud dans l'espace mondial

Le sujet propose d'analyser l'espace géographique désigné comme Sud et d'observer son hétérogénéité résultant de son inégale intégration dans l'espace mondial.

1. la diversité des Suds

Rapidement rappeler les caractéristiques du Sud et son hétérogénéité

1.1. les géants démographiques

1.2. les autres NPI ou émergents

1.3. les pays vivants de la rente pétrolière

1.4. les pays intermédiaires

1.5. Les PMA

2. les éléments explicatifs de l'inégale intégration dans l'espace mondial

2.1. les grandes métropoles du Sud, moteur de l'intégration

2.2. Des échanges (économiques : IDE, marchandises ; Humains : touristiques, migratoires) constants avec le Nord mais inégalement distribués.

2.3. Une intégration favorisée par l'adhésion à des organisations économiques régionales de libre-échange

2.4. Des espaces en marge (Afrique subsaharienne, régions enclavées,...)

Quels schémas insérés ? :

- de multiples à l'échelle mondiale : OER, Les Suds, les flux,délimitation N/S
- à l'échelle régionale : les disparités dans un Etat du sud au programme : Chine, Brésil par exemple. Les disparités dans le bassin méditerranéen.
- A l'échelle locale : les disparités dans une métropole du Sud comme Sao Paolo.

ETUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE

L'interface méditerranéenne : mobilité des hommes et effets sur les territoires du Sud

Première partie : questions

1. Identifier et caractériser les zones de départ et d'arrivée des migrants (documents 1 et 2)

- zone de départ : en provenance du Sud identifié ici par un PIB/hab avec 2 niveaux
 - les régions littorales des PSEM : départ massif des régions les plus pauvres du bassin (Maghreb, Egypte) caractérisées par un PNB/hab < à 2500\$ et un IDH < à 0,780) et villes de l'espace méditerranéen au niveau de développement et revenus intermédiaires : Lybie, Liban, Jordanie, Turquie (PNB/hab < à 7000\$ et un IDH < à 0,900).

- Les PSEM sont aussi zone de transit vers l'Europe pour l'Afrique Subsaharienne et l'Asie du Sud et du Sud Est

- pays d'accueil : les pays bordiers de la méditerranée de l'UE, principalement les régions et métropoles littorales. C'est le niveau de vie et de développement (PIB > 14000 \$ et IDH > 0,900) qui est un constitue le motif de l'attractivité européenne.

2. Quels sont les traits communs des lieux de transit clandestin dans cet espace méditerranéen (documents 1 et 2)

La migration hors la loi, sans visa et sans motif agréé constitue la caractéristique de la clandestinité. Les lieux de transit clandestins repérables sur les documents sont les détroits de la mer Noire, l'Adriatique entre l'Albanie et l'Italie et le détroit de Gibraltar. Ce sont les régions de quasi contact entre les pays du Nord et du Sud où le passage est plus facile.

3. A l'aide d'éléments relevés dans les documents 1, 2, 3, définir la notion d'interface Nord/Sud

L'interface est un espace qui sépare deux régions géographiques distinctes, ici le Nord et le Sud. Cette interface est traversée par de nombreux flux générés par ces disparités. La distribution de l'IDH et du PNB élevés au nord, plus faibles dans les PSEM, les flux différenciés, migratoires du Sud vers le Nord et touristiques du Nord vers les PSEM permettent de parler d'une interface méditerranéenne Nord/Sud.

4. Repérer les effets des flux de population sur les territoires du Sud évoqués par les documents 3, 4 et 5.

- Développement des infrastructures touristiques pour accueillir les flux du Nord qui représente 5% au moins du PNB du Maroc, Tunisie, Egypte, Turquie, Chypre .
- Politique nationale (Tunisie) et régionale (Emirats) d'investissements pour réaliser de grands complexes touristiques comme la marina d' el Kantaoui
- Développement de régions rurales marginalisées, comme les montagnes de l'Anti Atlas marocain grâce aux transferts financiers des émigrés : domaine économique, irrigation avec construction de barrage /domaine social et culturel : dispensaire, électrification, bibliothèques.

5. Le point de vue de Zakya Daoud rend-il compte de tous les aspects de l'émigration maghrébine (document 4)

Certains aspects de l'émigration ne sont pas abordés :

- problèmes d'intégration des immigrés dans leur pays d'accueil.
- relation de type diasporique : resserrement des liens inter-méditerranéens et des solidarités. Question du retour des émigrés et de leur intégration.
- question des émigrés qui rompent tous liens avec leur pays d'origine.

Deuxième partie : ROS

1. les mobilités sont générées par les différences N/S

- a. constat des disparités N/S dans le bassin méditerranéen dont il convient d'observer les nuances
- b. les flux
 - i. touristiques (à noter la faiblesse au Sud et l'inégale distribution)
 - ii. migratoires (intraméditerranéenne, transméditerranéenne, transit
 - iii. augmentation des flux clandestins du fait des restrictions migratoires dans l'espace Schengen.

2. ces mobilités transforment progressivement mais très inégalement les territoires du sud

- a. aménagements touristiques
- b. développement industriel et délocalisation (évoquer le processus de Barcelone)
- c. Aménagements qui montrent les ressernements des liens de solidarité entre immigrés et régions de départ.
- d. Les espaces en retrait : Algérie, Libye, ...

Valorisation des connaissances personnelles pertinentes.

DEUXIEME PARTIE

Explication d'un document d'histoire.

S et ES

Discours de Richard Nixon, la veille de sa démission le 9 août 1974

1. nature de la crise qui secoue la présidence : Richard Nixon est au milieu de son second mandat (1968/1972 ; 1972/ ?). La crise en question est l'affaire du watergate (à développer) qui montre l'implication indirecte du président Nixon. Celui-ci, pour éviter l'humiliation de la destitution (procédure d'empêchement) que le congrès s'apprête à voter, décide de démissionner. C'est donc et conformément à la constitution américaine que le vice président, Gérald Ford achevera ce second mandat présidentiel de Nixon.
2. La guerre à laquelle Nixon et son équipe ont mis fin est la guerre du Vietnam (1960/1973). On doit rapidement en présenter les origines, le déroulement la fin.

Il convient de mettre en avant l'échec de la stratégie des Etats Unis dans le règlement du conflit, et les répercussions qui en ont découlées tant au niveau international, qu'au niveau national.

3. Rappeler l'état des relations internationales sous le mandat de Nixon : période de détente (à définir et limiter chronologiquement) dans le contexte de guerre froide.

Avec l'URSS :

- allusion aux accords militaires SALT signés en 1972 entre les EUA et l'URSS. Limitation de la production des armes stratégiques (nucléaires)

Avec la Chine Populaire :

- renforcement des liens et reconnaissance de la Chine par les EUA de façon à diviser le monde communiste.

Enfin, il convient de noter les limites de cette détente et ne la qualifier que de trêve puisque les conflits périphériques ont persisté.

4. En guise de conclusion, rappeler que la détente s'achève à la fin des années 70 et que les relations s'enveniment à nouveau entre les EUA et l'URSS (guerre fraîche, crise des euromissiles....)

S.

Berlin, août 1961.

1. 1945, Allemagne vaincue. Occupation quadripartite de l'Allemagne.

A l'ouest, les EU, le Royaume-Uni, la France ; à l'Est, l'URSS.

L'impossibilité des alliés de s'entendre sur un traité de paix et le début de la guerre froide ont pérennisé cette occupation qui aboutit à la partition de l'Allemagne en RFA (alliée des EU) et RDA (sous domination soviétique) en 1949.

Berlin connaît la même occupation quadripartite. Mais Berlin est situé dans la zone d'occupation soviétique.

2. Il s'agit de la construction du mur de Berlin qui sépare hermétiquement la ville en 2 (à préciser). Rappeler le précédent du Blocus en 48/49. Les Berlinois sont donc séparés ce qui explique les manifestations de colère.

3. les acteurs

- le GVT de RDA sur ordre de Moscou qui cherche par ce mur à stopper les migrations de type hémorragique du bloc soviétique et singulièrement de l'Allemagne de l'EST vers l'Ouest en passant par Berlin, maillon faible du rideau de fer

- les autorités allemandes : le Chancelier de RFA, Adenauer et le bourgmestre (maire) de Berlin (Willy Brandt) qui cherchent à calmer les ardeurs.

- les alliés : gouvernements américain, britannique et français qui protestent contre le non respect des conventions d'occupation de l'Allemagne.

4. Le contexte international : la coexistence pacifique (à expliquer) dans le contexte de guerre froide.

Kennedy est alors président des EUA et a essuyé un revers diplomatique avec la tentative avortée de renverser Fidel Castro connue sous le nom de débarquement de la baie des cochons en avril 61.

Il est donc peu enclin à subir un nouvel échec à Berlin.

D'autre part, personne ne souhaite un affrontement militaire direct entre les EU et l'URSS qui risquerait de se transformer en conflit nucléaire.

Enfin, et contrairement à la crise des fusées à Cuba l'année suivante, la construction du mur ne remettant pas en cause l'équilibre spatial de la coexistence pacifique ni l'autorité des deux grands sur leur bloc respectif, les Etats-Unis n'ont pas de motifs pour empêcher cette construction.

ES.

1973/1998 : crise ou croissance ?

1. A quel sujet ce magazine mensuel d'économie français consacre-il son dossier ?

Le sujet concerne l'analyse économique des 25 dernières années qui succède à la période des 30 glorieuses (à définir et caractériser).

L'année 73 marque t-elle un tournant dans la croissance ? Y a-t-il crise (définir : récession, dépression) ou mutation ?

2. Qu'évoque ici l'année 1973 ?

- L'année 73 évoque explicitement les chocs pétroliers (on aperçoit les torchères et un homme vêtu à la manière des arabes du moyen-orient.

- définir et expliquer les origines du choc pétrolier.

- indiquer les incidences de l'augmentation de la facture pétrolière sur les économies dépendantes.

- rappeler qu'à posteriori, d'autres origines de l'essoufflement de la croissance ont été avancées : abandon des accords de Bretton Wood qui entraîne un dérèglement du commerce mondial, crise du fordisme et stagnation de la consommation....

3. Comment comprendre la photo associée à l'année 1998 ?

- généralisation et approfondissement de la consommation de masse (évoquée par le rayon primeur d'un hypermarché) en dépit de la supposée crise, maintien d'un fort pouvoir d'achat, fin du petit commerce et épanouissement de la grande distribution.

4. A quel « dynamisme économique méconnu » la couverture du mensuel peut-elle faire allusion ?

On peut rappeler la redistribution de la croissance à l'échelle mondiale : ralentissement dans les PDEM, effondrement dans les économies socialistes suite à la disparition de l'URSS, croissance spectaculaire et continue dans les pays asiatiques tirés par le Japon.

5. Donnez un exemple de « nouveaux produits » qui permet de parler d'une mutation sans précédent concernant les années 73/98.

Mutations en rapport avec la nouvelle économie issue des NTIC.